

Actualités

CHRISTINE CHATAIGNER : UNE ARCHÉOLOGUE PASSIONNÉE PAR LE CAUCASE

Christine Chataigner, archéologue et ingénieure de recherche au sein du laboratoire Archéorient⁽¹⁾, mène des fouilles dans la région du Caucase. Ses travaux ont pour but de comprendre comment les sociétés vivaient du Néolithique jusqu'au Bronze ancien (de 9 000 ans à 2 500 ans avant notre ère). Pour cela, elle collabore avec les archéologues locaux, mais aussi avec des spécialistes d'autres disciplines.

Après un baccalauréat scientifique, Christine Chataigner se tourne vers sa passion : l'archéologie. Elle intègre l'Institut d'Art et d'Archéologie de Paris avec une dominante en archéologie orientale. En parallèle, elle suit une formation d'informatique, alors en pleine émergence dans les années soixante. Marquée par les événements de 1968, elle décide d'apprendre le russe. Ainsi,

Chaque semaine, *Tout Lyon Affiches* vous propose un portrait de l'un des cinq lauréats lyonnais des médailles CNRS 2014. Cette semaine, une Médaille de cristal. Créée en 1992, cette distinction marque la reconnaissance de l'ensemble de la communauté scientifique du CNRS pour ces hommes et ces femmes, ingénieurs et techniciens, qui, par leur maîtrise et leur sens de l'innovation, contribuent à l'avancée des découvertes scientifiques.

après avoir obtenu sa licence en archéologie, elle cherche un master combinant archéologie orientale et connaissance du russe. Son choix se porte sur l'étude de la région du Caucase et elle part six mois en Arménie. Comme elle le dit, cette expérience sera déterminante dans ses choix professionnels : « Ce séjour fut une révélation ! C'était captivant de voir de l'intérieur ce qu'il se passait là-bas, de voir comment vivent les populations ». Elle fait son entrée au CNRS en 1975, quand l'archéologue et historien Jean-Paul Demoule lui propose un poste d'ingénieure d'étude en tant qu'informaticienne en archéologie. En 1983, elle soutient sa thèse sur le Caucase entre le Néolithique et le Bronze ancien et suit son mari à Lyon, en 1984. C'est alors, tout naturellement, qu'elle intègre l'équipe de Jacques Cauvin à la Maison de l'Orient et de la Méditerranée.

Aujourd'hui ingénieure de recherche, elle travaille toujours sur le Caucase et particulièrement sur l'analyse des artefacts d'obsidienne. L'obsidienne est une roche volcanique dont la composition chimique n'évolue plus une fois à l'air libre. Cela permet de localiser la provenance d'une obsidienne grâce à sa composition chimique. Christine Chataigner explique « que c'est très important de connaître l'origine d'une obsidienne car cela met en évidence les liens et les échanges entre les cultures, et les résultats sont très souvent surprenants ! » Cette roche a été utilisée sur l'ensemble des Proche et Moyen-Orient aux époques anciennes pour façonner des outils et des armes et a donc circulé sur de très grandes distances. Elle n'hésite pas, pour ses missions, à faire appel à des chimistes et des géographes. Ces derniers lui apportent un outil précieux : les systèmes d'information



© V. CUSIMANO, CNRS-DR7

géographique, qui permettent de lier circulation de l'obsidienne entre les peuples et contraintes géographiques de l'époque. L'heureuse lauréate de cette Médaille de cristal aime également mettre en avant les liens qu'elle tisse avec les populations locales : « Elles nous font partager leur connaissance de la région et en échange, nous leur apportons des compétences techniques ».

Elle est actuellement responsable de la mission « Caucase » du ministère des Affaires étrangères et a participé à plusieurs programmes de recherches internationaux comme le LIA HEMHA⁽²⁾. Ce dernier a mis en évidence l'évolution de l'environnement sur le territoire arménien entre 10 000 ans avant J-C et le début de notre ère, ainsi que ses interactions avec le développement des sociétés humaines. Il va être complété par une nouvelle étude sur les risques naturels dans cette région et ceux induits par l'action de l'homme, ainsi

que sur les stratégies d'adaptation que les groupes humains ont développées au cours du temps.

Pendant son temps libre, elle essaye de profiter au maximum de ses cinq enfants. Sa grande famille la suit d'ailleurs quelquefois sur ses missions. Elle est aussi passionnée de jardin, de faune et de flore. Elle siège au conseil d'administration de la Ligue de Protection des Oiseaux pour le Rhône : « Ce n'est pas du tout mon domaine, alors j'apprends beaucoup et c'est très intéressant ». Décidément, la curiosité d'un chercheur a-t-elle une limite ?

■ Basile Perrin-Reymond

⁽¹⁾ Maison de l'Orient et de la Méditerranée, unité de service et de recherche du CNRS et de l'Université Lumière Lyon 2

⁽²⁾ Laboratoire International Associé France-Arménie : Humans and Environments in Mountainous Habitats, the case of Armenia